LE MONITEUR des pharmacies

BAROMÈTRE

Comment les pharmaciens perçoivent-ils les applications de santé ?

NOUVELLE MOLÉCULE

Onureg, traitement de la leucémie aiguë myéloïde

TRANSACTIONS

« Je n'achète pas, il n'y a pas de personnel »

CRISE ÉNERGÉTIQUE

Coupures électriques : en s'organisant, c'est plus clair

ISSN0026-9689 / n° 3439 Cahier 1 du 12 novembre 2022 lemoniteurdespharmacies.fr

E-SANTÉ

Comment les pharmaciens perçoivent-ils les applications de santé ?

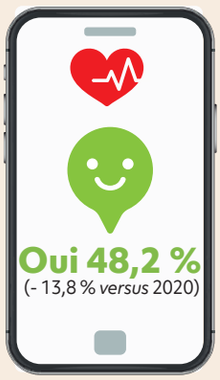
Utilisation des applications de santé à l'officine, applis conseillées aux patients, bénéfice, confiance : la 8e édition du baromètre du pharmacien connecté que *Le Moniteur des pharmacies* réalise en partenariat avec Dekra et Webhelp Medica a décrypté vos usages.

Le far west. Voilà comment Vincent Trely qualifie la sécurisation des données très sensibles de santé dans les applications, dont une grande partie sont gratuites. *« Si c'est gratuit, c'est vous le produit avec l'unique objectif de collecter des données en masse »*, tranche le président fondateur de l'Association pour la sécurité des systèmes d'information de santé (Apssis). Pour les revendre… Ces dernières années ce marché a explosé, pour atteindre plusieurs centaines de milliers d'applications à caractère médical dans le monde. Derrière ces chiffres, une grande variété de dispositifs plus ou moins élaborés, du suivi de maladies chroniques à l'anticipation de rechutes éventuelles de cancer en passant par le recueil de variables médicales à l'aide ou non d'objets connectés. De belles promesses souvent bâties sur du vent, car la grande majorité des applications téléchargeables par le grand public n'ont pas non plus prouvé leur efficacité. Une étude menée sur 68 applications françaises et publiée en juillet 2022 dans le *Journal of Medical Internet Research* (*JMIR*) a ainsi mis en évidence que 64 % d'entre elles n'avaient réalisé aucune étude clinique pertinente avant leur commercialisation. Seules 21 % avaient mené une étude randomisée. Et pour cause. Tout cela a un coût, souvent de plusieurs dizaines de milliers d'euros et ce type d'étude n'est pas obligatoire. Qu'il n'y ait pas le même circuit pour une application en médecine que pour les médicaments, Rémi Sabatier, cardiologue et vice-président de l'Institut national de la e-santé, le regrette.

Mais alors, à qui faire confiance ? Le sujet est éminemment sensible pour les équipes officinales, comme le montre notre baromètre annuel du pharmacien connecté. A tel point que plus de 4 pharmaciens sur 10 conseilleraient plus volontiers les applications santé en sachant qu'elles sont évaluées par un organisme indépendant. Le catalogue d'applications que vient tout juste de proposer Mon espace santé, lesquelles répondent chacune à 150 exigences d'interopérabilité, de sécurité et d'éthique (*voir p. 42*), devrait également contribuer à rassurer des professionnels somme toute encore bien réservés.

Laurent Lefort avec l'AFP

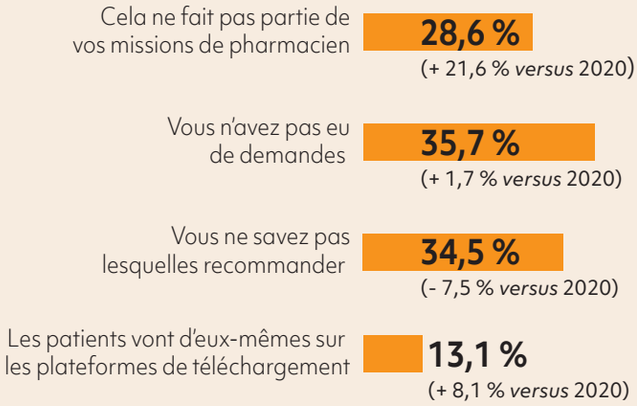
Avez-vous déjà téléchargé des applications de santé à usage professionnel (exemple : dictionnaire de médicaments, convertisseur d'unités, etc.) ?



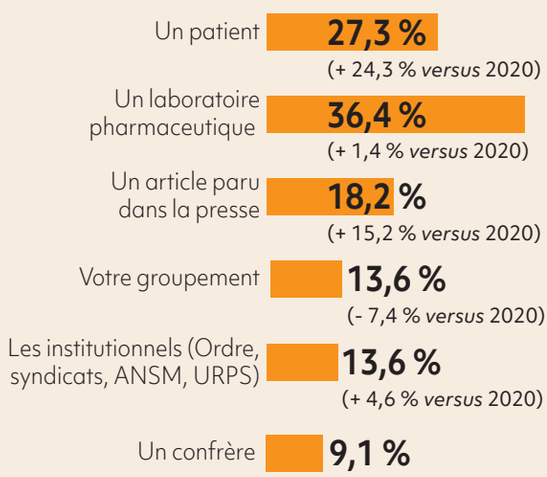
Pensez-vous que les applications mobiles de santé apportent un bénéfice pour la santé des patients ?

Recommandez-vous des applications de santé grand public à votre patientèle ?

Pourquoi ?



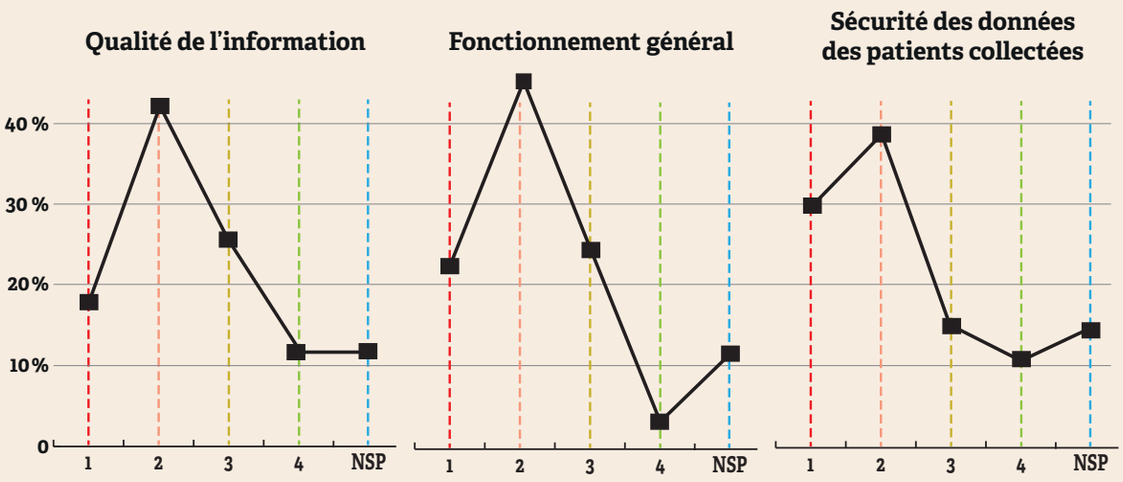
Qui vous a incité à en recommander ?



LE MONITEUR des pharmacies · DEKRA · Webhelp medica

Notez de 1 à 4 votre niveau global de confiance

(4 étant la meilleure note. Les résultats sont exprimés en %)



Les applications de santé permettent de collecter des données de santé. Seriez-vous prêt à utiliser ces données dans le suivi de vos patients ?

Oui

42,3 %
(- 4,1 % *versus* 2020)

- C'est un moyen de fidélisation : **13 %** (+ 1 % *versus* 2020)
- C'est un moyen pour améliorer l'observance : **40,7 %** (- 9,3 % *versus* 2020)
- C'est un moyen de partager l'information avec les autres professionnels de santé : **29,6 %** (- 5,4 % *versus* 2020)

Non

57,7 %
(+ 4,1 % *versus* 2020)

- Vous ne sauriez pas quoi en faire : **23,8 %** (- 5,2 % *versus* 2020)
- C'est au médecin ou à un autre professionnel de santé de gérer ces données : **31,7 %** (+ 9,7 % *versus* 2020)
- Vous ne savez pas : **30,2 %**

Sondage réalisé par téléphone par Webhelp Medica en juin 2022 sur un échantillon de 125 pharmacies représentatives en termes de répartition géographique et de chiffre d'affaires.
Liste des questions et réponses publiées non exhaustive.